

Cinéma et ciné-clubs

Number 8, February 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52324ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1957). Cinéma et ciné-clubs. *Séquences*, (8), 49–52.

CINÉMA ET CINÉ - CLUBS

— Le Centre Catholique du Cinéma, de la Radio et de la Télévision. (CANADA)

Une première rencontre du Comité de Direction du Centre National du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, (secteur français) avec les directeurs récemment nommés des Centres diocésains, avait lieu les 18, 19 et 20 janvier, à Montréal. Dix-sept diocèses étaient représentés à cette réunion dirigée par Son Excellence Mgr Emilien Frenette, président de la Commission épiscopale Education, Presse, Radio, Cinéma, de la Conférence Catholique Canadienne.

Cette rencontre avait pour but de jeter les bases de l'organisation du Centre National officiellement créé par Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques français du Canada, en novembre dernier.

A cette occasion, le Directeur du Centre National, M. l'abbé Lucien Labelle de Saint-Jean, avait invité les membres de l'Office Catholique International du Cinéma, de passage à Montréal après le Congrès International du Cinéma, tenu à La Havane du 3 au 10 janvier.

— McLaren toujours à l'honneur.

Les prix annuels du film de court métrage ont été attribués à Paris, au Musée de l'Homme. Le grand prix du film d'avant-garde (court métrage) a été décerné à Rythmetic, du cinéaste canadien Norman McLaren.

De plus, aux Journées Internationales du Court Métrage, à Tours (France), le même film Rythmetic a connu un grand succès et a dû être projeté deux fois à la demande du public.

Est-il nécessaire de recommander ce film à tous les ciné-clubs?

— Les déboires d'une chaise.

Les chaises ont des désirs profonds. Gare à qui les frustre sans cesse! C'est ce que contera McLaren dans son prochain film qui est terminé, nous assure-t-il lui-même. Voilà qui fera perdre de la vogue, peut-être, à la chaise électrique!

— Pas un pavé dans la mare!

Le film de notre compatriote Joseph Durdan, A World in a Marsh (l'Etang) vient de remporter un prix à Rome. Enfin, nos grenouilles ont leur couronne.

— Eric Von Stroheim au poteau!

A 71 ans, Eric Von Stroheim est toujours aussi actif. Il vient de publier en langue française, son nouveau roman: Poto-Potô. Il a aussi écrit trois cents pages

de ses mémoires. "Cet homme que l'on aime haïr," nous intriguera donc toujours?...

— Porte ouverte et... Porte de Lilas.

René Clair tourne son 25^e film: Porte de Lilas. En blanc et noir, il revient à son thème favori: l'amitié. Mais c'est ici l'amitié trahie. René Clair est-il un optimiste ou un "joyeux pessimiste"? S'il faut en croire ce voyant, ses happy-end n'ont jamais eu d'autre but que de nous "laisser une impression de bonheur." Sur des thèmes sombres, cet homme veut "bien porter" son nom.

— Après le cinérama, l'odorama!

Herr Dracago, chimiste allemand, travaille à des mixages odorants qui feraient partie du film sur celluloid, comme le sont les mixages sonores. Notons qu'il s'agirait d'effets subtils formant un élément constitutif du récit. Herr Dracago pense surtout aux films de voyage ou d'aventure. Les films vont-ils maintenant nous faire monter la moutarde au nez?

— Quand Alfred de Musset va au cinéma.

Jean Desailly affirme que Musset est, "de tous les écrivains français, celui dont les pièces, par leur construction, épousent le mieux le rythme cinématographique". Et pour le prouver, il a tourné, en Normandie, On ne badine pas avec l'amour. Le film vient d'être projeté à Paris pour la première fois.

— Il y a encore des places de libres.

Les cinémas du Canada, apparemment touchés par la télévision, ont accueilli en 1955 leur plus petit nombre de clients depuis 13 ans.

Le Bureau fédéral de la Statistique signale qu'il y eut 202,194,000 admissions payées dans les cinémas en 1955, soit une diminution de 15% par rapport à l'année précédente et de 23% par rapport à l'année record, 1952. Le nombre des clients n'a jamais été si faible depuis 1942 alors qu'il fut de 184,558,000.

Les Canadiens ont dépensé \$105,166,000 au cinéma en 1955, le plus faible montant depuis 1950 alors qu'il fut de \$ 98,555,000. Le chiffre per capita a diminué à \$6.74, le plus faible depuis 1946 alors que les Canadiens avaient dépensé, en moyenne, \$6.15 chacun pour le cinéma.

— Ecrire sur le cinéma.

Nous avons lu dans Le Chez Nous, (journal de l'ESSS), un article sur "Le Cinéma nous fait découvrir le vrai visage du monde". En une page, l'auteur a réussi à dégager les principales caractéristiques des grands pays producteurs de films.

Le ciné-club du Collège de Montréal continue la publication de Blinkity Blank. Par une heureuse occasion, nous avons pu obtenir le numéro 5 qui parle du cinéma américain et de l'humanisation du western. De plus, il nous apprend que Les Vacances de Monsieur Hulot est le plus populaire des films français exploités au Mexique.

Nous comptons que d'autres ciné-clubs nous feront connaître leurs... écrits.

— En deux temps, parents et élèves voient le même film.

Le Ciné-Club de l'Amitié (Ecole Secondaire Querbes et Ecole N.-D. de Bonsecours) a fait une intéressante expérience. Il a présenté à ses membres Graine de Violence. Le lendemain soir, il a montré aux parents de ses membres le même film pour être discuté. Il est révélateur de noter que les conclusions des parents ne différaient pas de celles des enfants. Et la vogue du Rock n Roll qui aurait sûrement épouvanté nos arrières-grands-mères n'a pas attiré la foudre des parents 1957. Vogue et mode n'ont d'ailleurs qu'un temps! Cette soirée fut si goûtée des parents qu'ils ont sollicité une autre séance de ciné-club pour le printemps. Nous en reparlerons.

— Beaucoup d'appelés...

Répondant à une pressante invitation du Centre, quelques directeurs de ciné-club se sont aventurés chez nous, un soir de novembre. Après quelques échanges de vues des plus passionnants sur le film de Jean Mitry: Images pour Debussy, l'attention fut portée sur les problèmes de ciné-clubs.

Voici, en bref, quelques unes des conclusions de cette réunion:

- . Le meilleur moyen de gagner à la cause de l'éducation cinématographique les autorités supérieures — de quelque ordre qu'elles soient —, c'est encore de donner des preuves avec des expériences sérieuses de ciné-club;
- . Il est plus facile qu'auparavant de loger dans le programme régulier quelques cours de cinéma. Il suffit d'un peu de bonne volonté et d'habileté;
- . L'étude du cinéma peut revaloriser les autres matières scolaires: littérature, histoire, philosophie...;
- . Séquences devrait viser à être moins théorique et présenter des analyses de films pour illustrer la doctrine;
- . Il y aurait avantage à organiser de plus fréquentes réunions de directeurs de ciné-club et d'étudier certains films en commun.

Le Centre projette de nouvelles rencontres. Parmi les appelés, nous espérons qu'il y aura plus d'élus.

— Réponse favorable.

Dix-huit ciné-clubs masculins étaient représentés lors d'une journée d'étude tenue le 2 décembre dernier. On a même remarqué la présence de délégués de Nicolet et de St-Hyacinthe.

Ouverture: un film de McLaren, Rythmic et un film de Jean Mitry, Images pour Debussy.

Les discussions nous ont permis de faire les constatations suivantes:

- . Les membres d'un comité de cinéma ne doivent pas chercher avant tout à se perfectionner eux-mêmes en cercle fermé mais plutôt travailler à la diffusion de la culture cinématographique chez leurs confrères.
- . Les cours sur le cinéma se donnent difficilement. Les diapositives prêtées par le Centre servent peu. On aimerait un film bien construit sur le langage cinématographique.
- . On souhaite plus d'échanges entre les collègues.
- . On souhaite la publication d'un travail sur les méthodes de discussion.
- . La question de l'éducation cinématographique dans les classes de première est mise à l'étude. On demande au Centre un rapport sur le sujet.

— Les ciné-clubs féminins donnent l'exemple.

Les directrices des ciné-clubs féminins ont généreusement accepté de sacrifier deux jours de leurs vacances de Noël pour participer à des études intensives sur le cinéma. Le programme sommaire des 26 et 27 décembre derniers donne une petite idée du travail très actif qui s'est accompli dans un magnifique esprit de collaboration:

. Exposé: De la Conquête d'un art par le cinéma américain, par M. Léo Bonneville, c.s.v.;

. Etude de trois genres au cinéma.

Chaque genre est illustré par un film américain et suivi d'une discussion:

- le film social, illustré par Boomerang, d'Elia Kazan.

Etude dirigée par le R. Père Jacques Cousineau, s.j.;

- le western, illustré par La Poursuite infernale (My Darling Clementine) de John Ford.

Etude dirigée par Melle Gisèle Montbriand;

- la comédie de moeurs, illustrée par L'Extravagant Mr Deeds (Mr Deeds goes to Town) de Frank Capra.

Etude dirigée par M. Léo Bonneville, c.s.v., Melle Gisèle Montbriand et M. Michel Dubreuil.

Les nombreux témoignages de satisfaction que la Commission des Ciné-Clubs a reçus lui permettent de croire que ces journées ont été fort appréciées. Elles ne sont, espérons-le, que les prémices à d'autres sessions d'étude qu'un voeu unanime souhaite prochaines et répétées.

— A quoi songent les jeunes filles?

Au pensionnat Marie-Rose, les membres du Comité de cinéma entretiennent leurs compagnes sur "les genres au cinéma". La tragédie, le drame et le mélodrame ont déjà fait l'objet d'exposés qui ont profité autant aux membres du comité qu'aux étudiantes.

Le "Phare de Dorval" (journal du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur) donne des Informations cinématographiques qui nous apprennent, avec maints commentaires substantiels, la présentation d'Heidi, de Rapt, d'Images pour Debussy ainsi que de films documentaires traitant du civisme.

A l'école St-Germain de Ville St-Laurent, le comité de cinéma a également été invité par le journal à rédiger un article mensuel sur le cinéma. Le Comité considère que c'est là un excellent moyen de contact avec les élèves. Le dernier article donnait un compte rendu de l'étude du film Rapt, mentionnait les nouveaux "Oscars" et suggérait une intéressante lecture sur le "suspense".

— Boomerang part en tournée.

Le film Boomerang est maintenant à l'étude dans plusieurs ciné-clubs féminins. Les 19 et 20 janvier, quelques élèves de chaque comité de cinéma ont pu participer au visionnement et à la discussion du film afin d'apporter une collaboration plus effective à leur ciné-club local. Boomerang, par un de ses aspects importants, met en cause le civisme battu en brèche par la corruption et la partisanerie politique, l'inconscience de la presse, la médiocrité de la police, etc... La réflexion provoquée par le film apporte, croyons-nous, sa contribution à l'étude sur le civisme que poursuit l'action catholique de tous les milieux.